

**MINISTÈRE DE L'AMÉNAGEMENT DU
TERRITOIRE, DE L'ENVIRONNEMENT
ET DU TOURISME**

BULLETIN : SOS-Environnement

N°007 du Vendredi 14/01/2005

LE SOL, PRESQUE ABSENT DU DÉBAT PUBLIC

Le sol est une ressource rare et très lentement renouvelable. Dans sa diversité et par sa multifonctionnalité, il est un des fondements les plus importants de la vie sur terre, un des facteurs majeurs des équilibres de la nature. Il se situe au cœur des problématiques de développement humain de notre temps ; il est particulièrement au centre des préoccupations alimentaires et environnementales que connaît le monde aujourd'hui.

Malgré cela, les sols continuent à être utilisés de manière non durable par les sociétés humaines. Peu est fait concrètement pour atténuer les dégradations des sols ou pour améliorer la situation des sols dégradés dans le monde. Les systèmes locaux et mondiaux en sont responsables.

Cette situation, porteuse de risque aussi bien pour les systèmes naturels que pour les systèmes humains, est en grande partie due à l'ignorance dans tous les sphères de la société de ce qu'est un sol et pourquoi il est nécessaire de le préserver : du simple citoyen au décideur politique, à l'exception des milieux scientifiques et techniques spécialisés ; c'est pourquoi, le sol est toujours absent du débat public portant notamment sur les choix de société.

Pourtant, on est en droit d'affirmer que les sols constituent un des défis du 21^{ème} siècle. Ils devraient préoccuper la communauté humaine autant ou plus que, par exemple, le changement climatique et l'érosion de la diversité biologique terrestre, auxquels la dégradation des sols contribue d'ailleurs de manière non négligeable, mais jusque là ignorée ou négligée. Qui dirait le contraire à

celui qui dirait que la dégradation du sol dans la région de BUTUTSI est à l'origine de la diminution du cheptel dans cette région naguère prospère dans cette élevage ?

Un autre constat est que les sols, par leur fertilité ou par leur dégradation, par leur influence sur l'eau, l'air et la vie, constituent un facteur de conflits potentiels du 21^{ème} siècle. Ceci est valable pour le monde entier et plus vrai pour notre pays si on regarde les conflits enregistrés dans les instances judiciaires burundaises et les difficultés que les gestionnaires des terres rencontrent de plus en plus dans presque toutes les régions du pays.

Ainsi, pour faire des sols un facteur de stabilité et de paix, la communauté humaine doit satisfaire, à tous les échelons, aux conditions qui permettent aux divers sols du globe de remplir pleinement toutes les fonctions qui, somme toute, sont des services gratuits rendus à la biosphère et à l'humanité.

QUELQUES ÉLÉMENTS DE RÉFLEXION :

1. le budget 2005

Comme les autres budgets antérieurs, restent de loin inférieur aux besoins. Nous le comprenons, car nous savons les limites de notre pays. Malheureusement, la situation interpelle aujourd'hui plus qu'hier et peut être demain mieux encore.

A Kirundo, c'est la famine due à la perturbation du climat. Ensuite ? Partout dans le pays, c'est le déboisement à tel point qu'on se demande quel sera la climat de demain ou quelle sera l'alternative pour la source d'énergie bois qu'on épuise à vitesse de croisière. Partout, on constate des carrières ouvertes (extraction des moellons, des pavés, de l'argile, des minerais,...) par des personnes qui ne sont pas à mesure de réhabiliter l'endroit, des forêts exploitées anarchiquement, des marais exploités anarchiquement sans tenir compte de la délicatesse de ces sols, etc. La liste est longue !

Pourtant, malgré une bonne volonté de l'autorité en charge de l'environnement, le fait que le budget du Ministère de l'Aménagement du Territoire, de l'Environnement et du Tourisme est insignifiant est sans conteste un mauvais point pour nos dirigeants actuels. Mais je pense par ailleurs que les enjeux environnementaux et du développement durable ne doivent pas être pris en charge par un seul ministère, et qu'il faut élargir l'analyse. Une réduction du budget du Ministère de l'Aménagement du Territoire, de l'Environnement et du Tourisme ne pourrait être acceptable que dans la mesure où dans le même temps, le ministère des travaux publics et l'équipement lance des politiques volontaristes et en matière des constructions respectueuses de l'environnement, que celui des transports ait également une politique forte et les moyens qui vont avec pour développer, les transports en commun, l'importation des moteurs moins polluants, que le ministère de l'industrie se batte pour faire développer les principes d'éco-conception d'écologie industrielle, que le ministère de l'agriculture et élevage se mobilise pour remplacer les POP les plus dangereux et introduise des méthodes culturales acceptables pour l'environnement, et enfin(mais je pourrai continuer longtemps) que d'une manière générale l'ensemble de la puissance de feu des achats de l'Etat soit soumis à des critères d'écoconditionnalité.

Mais hélas, là dessus la route est encore très longue, la visibilité des autres ministères sur ces points est plus que faible, et si pour, et si pour éviter que le Titanic ne percute l'iceberg on commence par crever les canots de sauvetages on effectivement du soucis à se faire.

2. Erosion de la diversité biologique

Le déséquilibre d'un milieu entraîne des effets en cascade(exemple : la disparition des colibris provoque celle des plantes qu'ils pollinisent).

La connaissance du degré de dégradation de la diversité du patrimoine naturel vivant est un immense défi pour deux raisons :

- il est très difficile d'établir des références dans le passé qui permettent de savoir quelle

était la biodiversité « originelle » d'un pays donné,

- il est impossible d'espérer la régénérer sur la base de nos connaissances scientifiques actuelles.

Il est donc urgent d'arrêter la perte de cette biodiversité car elle ne sera pas récupérable et entraîne inévitablement une réduction des choix possibles de développement pour les générations futures.

GESTES POUR LA PLANETE : les sanitaires

- Pour réduire sensiblement votre consommation de produits chimiques, pensez aux petits trucs de votre grand-mère : détartrez les sanitaires avec du vinaigre blanc(7 fois moins cher qu'un liquide anticalcaire courant !), faites reluire les cuivres avec du citron, nettoyez les carreaux avec du papier journal, mélangez lait et citron pour effacer les tâches d'encre, débouchez l'évier avec une ventouse, chassez les mites avec du bois de cèdre.

- En mettant une brique ou un volume dans le réservoir de vos toilettes, vous consommerez autant de litres d'eau de moins !

- Prenez une douche plutôt qu'un bain(50 à 100 litres pour la douche, jusqu'à 300 pour un bain), mais soyez bref, sinon cela revient au même !

- 12 litres par minute : c'est le débit courant d'un robinet. Si on laisse couler l'eau en se lavant les dents, on gaspille environ 10 000 litres d'eau par an. Sous la douche, même combat : coupez l'eau quand vous vous savonnez.

- N'oubliez pas d'éteindre la lumière en sortant d'une pièce éclairée. 3 pièces éclairées inutilement chaque soir consomment autant d'électricité qu'un réfrigérateur.

(A SUIVRE)

Vos suggestions et commentaires sont les bienvenus. **La rédaction**